

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche 12 juillet, quinzième dimanche du Temps ordinaire.

L'Évangile de ce jour est celui de la « Parole du semeur » dont Jésus nous donne Lui-même l'exégèse. Je demande au Seigneur la grâce de pouvoir accueillir pleinement sa Parole.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons le chant "Si le grain de blé" interprété par l'Ensemble Saint Jean.

R/ Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il ne porte pas de fruits
Mais s'il meurt, il deviendra le père d'une moisson

1. Si le grain de froment, ne se brise et ne meurt, il restera stérile,
Mais toi enfant, vois la fécondité de l'humble sacrifice
2. Ne t'en fais pas enfant, si ton Seigneur se cache, s'il voile son visage,
Pour lui la nuit n'est autre que le jour, elle illumine aussi.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 13 de l'Évangile selon saint Matthieu.

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger ». Plus loin, le Christ précise : « quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin ». Serait-ce moi, Seigneur ? Je m'interroge.
2. « D'autres sont tombés sur le sol pierreux,[...] ils ont levé aussitôt [...]. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché ». Plus loin, le Christ précise : « Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt ». Serait-ce moi, Seigneur ? Je m'interroge.
3. « D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés ». Plus loin, le Christ précise : « Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit ». Serait-ce moi, Seigneur ? Je m'interroge.

Écoutons de nouveau cette parabole.

« Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un ». Si je le veux, je prends maintenant un temps pour parler à Dieu, lui dire combien je veux, moi aussi, être bonne terre, accueillante et fertile à la semence qu'y dépose Dieu. Si je le souhaite, je peux aussi demeurer dans le silence, auprès de Lui.

Pour achever cette prière, nous redisons maintenant, avec toute l'Église, la prière que Jésus nous a enseignée :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.